

Quand des gymnases itinérants permettent de maintenir les liens

les pouvoirs du sport

Avec son camion, l'éducateur sportif Romain Parmentier dispense des cours hebdomadaires dans les territoires ruraux profonds des Pyrénées-Orientales, touchant surtout des seniors qui apprécient le lien social et l'activité physique.

Le soleil matinal baigne la salle des fêtes de Molitg-les-Bains (Pyrénées-Orientales). Il n'est pas 9 heures, mais la chaleur s'invite déjà, et impose d'ouvrir en grand les baies vitrées. La séance de gym peut commencer, avec Romain, l'animateur, à la manœuvre : « *Je me mets en face du Canigou, j'en profite.* » Vue imprenable il est vrai sur le massif pyrénéen, encore bien enneigé en cette mi-avril, qui offre à l'horizon un tableau magnifique. Les sept participants, de 65 à 88 ans, commencent à s'échauffer, tout en discutant. « *Tiens, j'aperçois Michèle dans son jardin, là, qu'est-ce qu'elle fait, elle ne vient pas à la gym ? Je vais la gronder la prochaine fois* », s'amuse Romain. Éliane justifie : « *Elle garde peut-être sa petite-fille.* » Le ton est donné.

Pendant une heure, ce sera renforcement musculaire et papotage plaisant. Romain Parmentier, 49 ans, excelle dans l'exercice. Depuis cinq ans, cet ancien manager dans la grande distribution s'est reconverti en éducateur sportif, et travaille dans le cadre de Mobil'Sport 66, un projet porté par le comité départemental de la Fédération nationale du sport en milieu rural (FNSMR). Il pilote un des deux camions aujourd'hui estampillés Mobil'Sport et qui vont dispenser des animations sportives auprès de seniors (60% de l'activité) ou d'enfants dans les centres de loisirs et les écoles, « gymnase itinérant » dans des territoires ruraux qui manquent cruellement de ce genre de services.

« *Dans les Pyrénées-Orientales, plus du tiers des 400 000 habitants sont concentrés autour de Perpignan*, explique Arnaud Beinse, le coordonnateur de Mobil'Sport 66. *Nous avons chez nous une ruralité très profonde, avec des populations difficiles à toucher, et dans certains petits villages, nous sommes les seuls à nous déplacer. Le sport est pour*



À gauche : L'éducateur sportif Romain Parmentier lors d'un cours.



À droite : Un des deux camions de Mobil'Sport dans les Pyrénées-Orientales.

Mobil'Sport

« *Je voulais voir du monde. Chacun reste souvent chez soi. Avant, on se disait à peine bonjour.* »

nous un outil pour favoriser aussi le lien social, dimension fondamentale notamment pour les seniors. »

Village de 250 âmes à peine, Molitg-les-Bains profite d'avril à novembre du mouvement généré par ses thermes, nichés à quelques encablures de la commune dans les gorges de la Castellane. « *Mais durant les mois creux de l'hiver, il n'y a presque que l'activité Mobil'Sport ici, et les personnes qui viennent ne se voient parfois que le vendredi* », souligne Gérard Ques, 70 ans, maire jusqu'à ce printemps et participant assidu aux séances de Romain. Éliane Succi, 88 ans, ne laisserait sa place pour rien au monde. « *Je suis là depuis le début des cours et il y a trois ans. Je n'avais pas forcément envie de bouger au départ, mais je constate que ça me fait vraiment du bien*, raconte-t-elle. *Et surtout, je voulais voir du monde. Chacun reste souvent chez soi. Avant, on se disait à peine bonjour.*

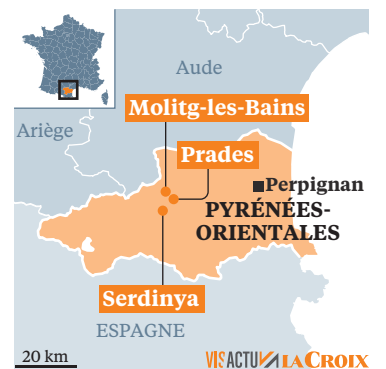
J'ai pu créer des amitiés nouvelles. Et l'ambiance pendant les cours est formidable. »

Romain Parmentier intervient ainsi auprès de neuf groupes de gymnastique et un de marche nordique, et il sait à quel point son rendez-vous hebdomadaire dépasse largement le cadre sportif. « *J'essaie d'être attentif à tous, de prendre des nouvelles de la famille, et surtout de faire en sorte qu'eux aussi puissent échanger entre eux, avant et après la séance*, explique l'animateur. *Hier, j'ai entendu une participante dire : "Il n'y a pas gym la semaine prochaine avec les vacances, donne-moi ton numéro de téléphone qu'on aille marcher." Là, c'est gagné.* »

Tout cela a un coût évidemment, et c'est là que le rôle d'Arnaud Beinse est essentiel, pour trouver des partenaires, institutionnels pour la plupart (la CAF, la Caisse d'assurance retraite, la Région, etc.), gérer l'apport de cotisations – certains groupes de seniors, par exemple, payent 100 € annuels, dans une logique solidaire permettant la gratuité totale pour d'autres groupes – ou la participation de certaines communes (400 € l'année), et rationaliser les tournées. « *Pour une heure d'activité, il y a normalement trois heures de préparation et de transport, mais nous arrivons désormais à un ratio d'un pour deux, ce qui nous permet de faire quatre ateliers par jour et d'allonger*

Un dispositif présent dans huit régions

La Fédération nationale du sport en milieu rural (FNSMR) déploie son dispositif Mobil'Sport dans huit régions avec 31 camions. Le nombre de bénéficiaires est évalué à plus de 75 000 personnes. Dans les Pyrénées-Orientales, 45 communes sont concernées. Le comité départemental de la FNSMR est doté d'un budget de 255 000 € et compte trois salariés. « Tous les Mobil'Sport sont différents et tous très dépendants d'un contexte local soumis de plus en plus à une contrainte budgétaire très forte, explique Guillaume Gicquel, chargé de mission à la FNSMR. Mais dans ce contexte, notre fierté est que tous les dispositifs lancés depuis 2015 perdurent et se développent, répondant à une réelle demande sociale. »



les distances – parfois plus d'une heure et demie de route – pour toucher plus de gens », détaille Arnaud Beinse.

Ce matin-là, la deuxième séance pour Romain se déroule à 20 km de Molitg-les-Bains, dans le village de Serdinya, que traverse la D66 qui file vers l'Andorre. Salle des fêtes à nouveau ouverte pour l'occasion, et cette fois 12 personnes qui assistent au cours, dont un seul homme. « *Mes groupes sont composés à 90 % de femmes* », note Romain. Qui jouit d'une cote certaine. « *Franchement, je suis emballée par la qualité de ce qui nous est proposé*, juge Cécile, 80 ans. *Il y a six mois, je me suis cassé le poignet lors d'une chute, et Romain m'aide et me conseille des exercices.* » L'éducateur n'hésite d'ailleurs jamais à faire un peu de pédagogie pendant son cours, sur les muscles sollicités, les meilleures postures, etc.

Toutes n'habitent pas le village de 235 habitants, elles viennent parfois des communes voisines. « *Moi, j'habite un petit mas isolé à flanc de montagne, et pour aller faire du sport à Prades, la cité la plus importante du coin* (6 140 habitants, NDLR), *il me faudrait plus d'une heure, ce qui enlèverait tout le bénéfice du bien-être trouvé ici*, juge Cathy, 68 ans. *Et puis mes copines, je ne les vois qu'ici. Le tout dans la bonne humeur !* »

La preuve quand l'une d'entre elles propose de ponctuer l'exercice par une chanson. Il ne faut pas le dire deux fois à Robin, 72 ans, Américaine tombée amoureuse de « *ce petit paradis* » depuis 2012, à la voix irrésistible et en parfait contrôle malgré l'essoufflement. Elle attaque un « *Hit the road, Jack* » tonitruant, l'assemblée reprenant « *No more, no more, no more* » rigolard. Petit bonheur du jour. On comprend que, quand Romain annonce que les prochains vendredis seront sans cours, vacances et ponts du mois de mai obligent, le regret soit général. La rançon du succès. **Jean-Luc Ferré**